

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jules GROSS

Le péché de Pierre
(Vers accentués)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1906, tome 8, p. 211-212

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Le péché de Pierre

Vers accentués ⁽¹⁾

N'es-tu pas un des siens, n'es tu pas un des Douze,
De ceux qui pour suivre Jésus,
Ont quitté leurs filets, leur maison, leur épouse..
Combien vos espoirs sont déçus...

Le voilà condamné, concluait la servante.
Et Pierre de dire, effrayé,
Son disciple ? jamais, devant tous je m'en vante...
Trois fois, il l'a donc renié.

(1) Les vers accentués, soit rythmés, sont écrits avec un rythme régulier pour être plus facilement mis en musique. Modèles de ce genre : van Hasselet, l'ami de V. Hugo, auteur, entre autres, des *Etudes rythmiques*, Edouard Tavan, professeur à l'Université de Genève, dans sa *Coupe d'Onyx*. (Payot, Lausanne)

Ces vers accentués ne ressemblent en rien aux vers latins mesurés en syllabes longues et brèves. Exemple château : â est la syllabe longue, mais l'accent est sur la dernière : le château. Cette réforme est demandée par tous les musiciens pour les vers destinés à la musique.

Et pourtant ce Jésus tu devais le connaître...
Les flots n'ont-ils point entendu
Ce grand cri : Sauvez-nous, sauvez-nous, ô bon Maître,
Voilà que nous sommes perdus.

N'as-tu pas proclamé d'une voix solennelle
— A qui nous fier plus qu'à Toi?
Tu nous dis les grands mots de la vie éternelle,
O Christ, Fils de Dieu, notre Roi.

Tu le vis ce Jésus prodiguer le miracle..
Hélas ! et c'est hier, c'est bien hier,
Qu'en extase d'amour tu reçus, au Cénacle,
Son sang adorable et sa chair....

Le Sauveur qui passait regarda Simon-Pierre...
L'Apôtre aussitôt fut touché
Et les larmes de sang qui mouillaient sa paupière
Lavèrent l'atroce péché.

Nous t'avons renié bien des fois, divin Maître,
Pardonne à de pauvres ingrats.
Adorable Sauveur qui fit grâce à ce traître,
C'est moi qui me jette en tes bras.

Chanoine Jules Gross.